seront les fortunés témoins. On nous raconte aussi qu'en Angleterre les maisons commencent à se construire sans le secours des maçons : heureux pays! On nous dit qu'une simple grue, mue par la vapeur. sur un rail circulaire, prend les pierres avec ses griffes, s'allonge, se tourne, et les dépose, chacune à sa place, sans peine, sans bruit, et avec une inimitable précision. L'architecte est là qui ordonne; la grue exécute fidèlement : la maison s'élève, et tout est dit., Done, dans quelques années, on ne parlera plus du maçon que comme une race d'hommes heurousement perdue, pour le plus grand repos des bourgeois propres et paisibles. Enfin, la navigation à la vapeur est aussi destinée à une révolution complète et prochaine. Au lieu de ces épouvantables roues qu'une vague réduiten morceaux, et qui bouleversent tout sur leur passage, on se servira bientôt des machines palmipèdes inventées par M. DE JOUFFROY. Ces machines seront placées sous les navires absolument comme des pattes de canards, et imprimeront dans tous les sens, avec une notable économie de force, un mouvement rapide auxbâtimens de guerre les plus lourds, et cela en dépit du vent, des vagues et des courans ; de sorte que nous pourrons dire un jouravec vérité, que l'homme, grâce à son génie, s'est rendu maître et vainqueur de tous les élémens réunis.

MUSIQUE ANCIENNE,

OU NOTICE SUR QUELQUES UNS DES INSTRUMENS DE MUSIQUE LES PLUS USITÉ'S CHEZ LES ANCIENS.

Flûte. La flûte était connue en Asie avant de l'être en Europe. Homère ne fait mention des flûtes que deux fois dans l'Iliude; dans l'Odyssée, où il n'est question que de l'Europe, il n'en parle aucunement. Ce sut dans la Béotie, ou à Thèbes, que l'on sit d'abord usage de la stûte phrygienne. Outre la stûte simple, on avait la flûte double, dont l'une, appellée sinistra, était dans la main gauche, et servait à jouer le dessus; et l'autre, appellée dextra, était dans la main droite, et servait à jouer le dessous et à accompagner l'autre. Un certain Sacadas, d'Argos, en jouant de la flûte, emporta pendant plusieurs pythiades les plus vifs applaudissemens. Il en résulta que le nombre des amateurs de cet instrument augmenta de plus en plus dans les républiques de la Grèce, et surtout à Thèbes. Pour accompagner les chants des premières tragédies on préféra la flûte à la lyre. Dans les temps reculés, il entrait dans l'éducation des jeunes Athéniens bien élevés d'anprendre à jouer de la flûte. Mais plus tard, les joueurs de flûte, qui étaient pour la plupart natifs de Thèbes et d'un orgueil excessif, devinrent ridicules. On a conservé les noms d'un grand nombre de joueurs de slûte célèbres. Antigenides accompagnait le poête